

Actuel

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

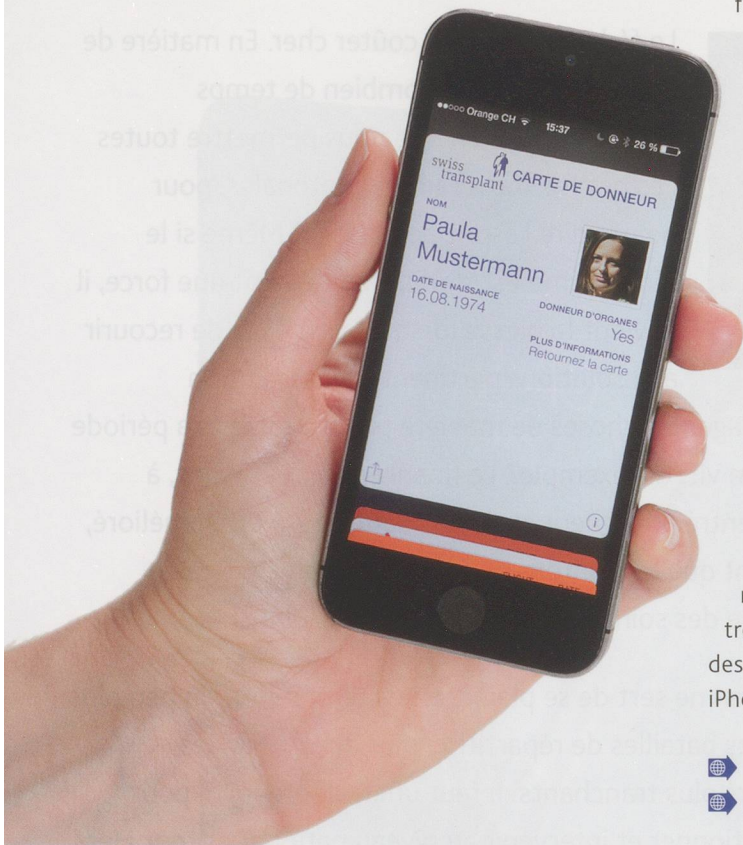
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carte de donneur sur smartphone



ndc. En Suisse, 100 personnes décèdent chaque année faute de greffe et de nombreuses personnes, adultes et enfants, sont actuellement dans l'attente d'une transplantation d'organes. Pourtant, il est devenu très simple de décider qu'on souhaite être donneur. Désormais, il existe même une carte de donneur au format numérique. Grâce à une collaboration de Swiss Transplant avec le Dr Jocelyn Corniche, anesthésiste au CHUV et à la Rega, celle-ci a en effet été ajoutée à «Echo 112», une application d'urgence pour smartphone qui existait déjà. Ainsi, n'importe qui peut devenir donneur d'organes, de tissus et de cellules à des fins de transplantation, à tout moment. Lorsque son titulaire entre dans un service d'urgence, la carte de donneur s'affiche sur l'écran verrouillé du smartphone et peut être consultée par le personnel médical sans code de déverrouillage. Il y trouvera des informations importantes sur le patient, notamment sa volonté ou non d'être donneur. Une trentaine d'hôpitaux dans toute la Suisse sont équipés des bornes nécessaires à la lecture de l'application. Pour iPhone et Android.

🌐 www.swisstransplant.org

🌐 www.emergencyid.ch

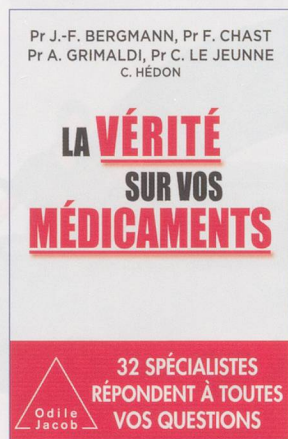
Tendance: la réhabilitation rapide

ndc. Il y a encore quelques années, après l'implantation d'une prothèse de la hanche, le patient se levait au bout de dix jours; aujourd'hui, selon le lieu où il se fait opérer, il peut se mettre debout après deux heures! La méthode de récupération rapide après chirurgie (RRAC) est devenue le standard de soins des chirurgies programmées dans de nombreux systèmes de santé en Europe du nord, en Grande Bretagne, en Espagne, au Canada, en Australie et en Nouvelle Zélande, et plus récemment aux États-Unis. Mise au point par un médecin danois, le Dr

Henrik Kehlet, à la fin des années 90, cette méthode consiste à diminuer le stress que représente toute intervention chirurgicale, avec pour objectif d'accélérer la réhabilitation fonctionnelle et psychique des patients suite à l'intervention. Dans le protocole de la récupération rapide, le patient n'est pas contraint de jeûner 24 heures avant l'opération. Il peut manger six heures avant et boire deux heures avant. L'anesthésie, en particulier, est plus légère. Perfusions et sondes sont évitées autant que possible. Moins agressé, donc moins immuno-déprimé, le patient remange rapidement et récupère plus vite. Il est encouragé à être «acteur de sa guérison». La RRAC s'applique à des interventions comme la prothèse de hanche

ou du genou, l'ablation partielle de la vessie ou du côlon, etc. Elle permet déjà dans de nombreux établissements de réduire la durée d'hospitalisation moyenne. (1 à 2 nuits pour une arthroplastie de hanche ou de genou, ablation de la vésicule biliaire en ambulatoire). Aujourd'hui, on y voit non seulement une amélioration de la qualité de vie du patient, mais des économies appréciables pour le système de santé.

A lire La vérité sur les médicaments



red. Si l'on guérit de plus en plus de nos jours et si l'on soigne de mieux en mieux les maladies chroniques, le diabète ou l'asthme, ce n'est jamais sans l'aide des médicaments. Ils ont permis le recul des maladies contagieuses, opéré de grands bouleversements en cancérologie, des quasi-miracles en cardiologie, en rhumatologie, en gastro-entérologie... Au cœur du système de santé, ils ont également rendu possibles les greffes d'organes, de tissus ou de cellules. Mais faut-il s'en méfier? Peut-on faire confiance à son médecin? à son pharmacien? Les res-

ponsables publics contrôlent-ils réellement l'industrie pharmaceutique? Les experts sont-ils tous des «vendus»? Consommons-nous trop de médicaments? Les malades et leur entourage ne savent plus à quel saint se vouer.


Résultat de l'expérience croisée de 32 spécialistes et de l'analyse d'essais cliniques de portée internationale, ce livre apporte des réponses scientifiquement validées ainsi qu'une analyse indépendante, sans parti pris, sur les médicaments en France, leur développement, leur évaluation, leur bon et leur mauvais usage. Chaque contributeur a défendu ses thèses en toute indépendance et, le cas échéant, les désaccords entre spécialistes ont été signalés. Les droits d'auteur issus de ce livre sont intégralement versés à la Fondation pour la Recherche Médicale. Aux Editions Odile Jacob.

 www.odilejacob.fr

Un Vaudois à la direction générale du CII

red. Pierre Théraulaz, qui a présidé l'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI) pendant treize ans, a été nommé directeur général du Conseil international des infirmières (CII) par intérim. Avec la présidente Judith Shamian, il est ainsi à la tête d'une organisation internationale représentant 16 millions d'infirmières et d'infirmiers venant de plus de 130 pays. Créé en 1899, le CII a son siège à Genève depuis 1965. Il représente les intérêts des infirmières et infirmiers au niveau international et s'engage partout dans le monde pour la

qualité des soins infirmiers, pour l'égalité d'accès aux systèmes de soins et pour des politiques de santé durables. Pour sa part, la Bernoise Helena Zaug a été élue en juin dernier présidente de l'ASI.

 www.icn.ch/fr

Oh, de l'iode!

red. Aujourd'hui, la quantité d'iode que les Suisses ingèrent n'est plus suffisante. Les besoins journaliers pour un adulte, qui s'élèvent à 150 microgrammes, ne sont pas satisfaits pour une Suisseuse sur sept. Or, une carence en iode peut entraîner un retard de croissance et divers troubles mentaux. Pourtant, la diminution de la consommation de sel n'est pas en cause. Avec une moyenne de 9,1 grammes par habitant et par jour, celle-ci reste trop élevée, les recommandations étant de 5 g à 6 g selon l'OMS et l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires. L'iode est un élément essentiel à l'être humain, présent à l'état naturel dans les poissons et les crustacés, le lait, le fromage et les œufs. Le sel en revanche, consommé en trop grande quantité, augmente le risque de développer des maladies cardiovasculaires. L'objectif est donc d'inciter la population, en particulier les femmes en âge de procréer, à ingérer de l'iode sans toutefois augmenter sa consommation de sel. Le travail à mener porte notamment sur la composition des produits manufacturés: alors que de l'iode est adjoint au sel de cuisine depuis 1922 et donc présent dans nos plats «maison», la plupart des plats préparés contiennent du sel sans iode. (Source: invivo)

 www.invivo.ch